

Au service de la vie religieuse

L'Union des Supérieures Majeures de France, USMF, est née en 1955 et est devenue Conférence des Supérieures Majeures : CSM en 1984, puis CORREF : conférence des religieux et religieuses de France en 2008. Les changements de noms correspondent à des évolutions dans la manière de regarder les questions qui se posent à la vie religieuse et de les travailler.

Après le Concile Vatican II, les Congrégations ont vécu une période de travail intense de recherches pour comprendre l'évolution du monde et trouver des formes de présence au monde *authentiques et critiques*.

L'USMF accompagne cette recherche en proposant dans ses assemblées générales des thèmes de réflexion adaptés et des sessions de formation.

Présidente de cette Union de 1970 à 1976

Dans un compte-rendu de l'assemblée générale de cette année 1976 il est noté : *... 1 000 participantes se réunissent pour un nouveau type d'assemblée. Sous l'impulsion de Ghislaine Aubé cette assemblée change radicalement de méthode de travail... Cette assemblée n'est pas un Congrès de religieuses, c'est une réunion de responsables qui s'interrogent ensemble au plan de leur responsabilité.*

De 1970 à 1974, la Vie Religieuse se confronte à la réalité du temps, c'est un tournant important dans la vie des congrégations. Sœur Ghislaine cherchera toujours un éclairage théologique pour appréhender ces questions et fait preuve de grande ouverture en vivant

des échanges et des partages avec les responsables de nombreuses congrégations.

Une Sœur qui s'en souvient écrit : *Il y eut d'intenses collaborations quand nos supérieures générales se côtoyaient. Je pense que d'une manière unanime Sœur Ghislaine était très estimée, on pourrait dire 'reconnue' comme une grande dame dans sa simplicité.*

Au service de Congrégations religieuses dans le diocèse de Paris

Après avoir quitté cette fonction de présidente, Sœur Ghislaine a fait partie de la commission formation de l'USMF. Puis, en 1981, elle a été appelée par M^{gr} Lustiger, Archevêque de Paris, à seconder un prêtre de Paris qui avait une mission auprès des religieuses ou congrégations vivant des moments difficiles.

Beaucoup témoignent leur reconnaissance : *Pendant plusieurs années notre Congrégation a bénéficié du soutien sage et éclairé de Sœur Ghislaine. Nous lui sommes très reconnaissantes de l'aide qu'elle nous a apportée dans un moment difficile. Elle a permis d'apaiser les tensions; nos Sœurs anciennes gardent une grande reconnaissance pour son aide spirituelle.*

Et aussi : *Puisse cette personne de Dieu qui avait un sens si sûr de l'Eglise et un fin discernement, continuer de nous inspirer et de veiller sur nous.*

C'est ce que nous lui demandons dans la prière.

Sœur Lucie GUION
Prieure Générale